

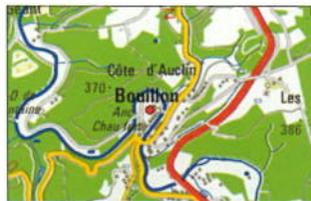
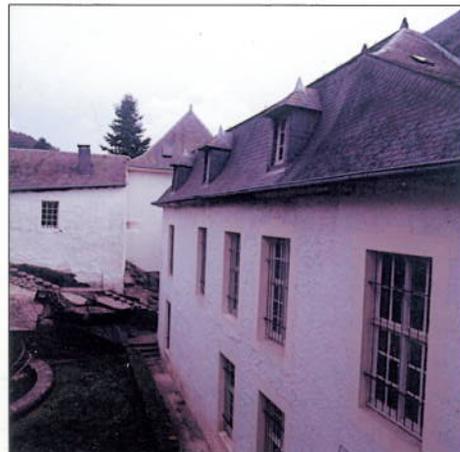


Das Museum liegt am Fuss der berühmten Burg von Bouillon. Die Sammlungen sind hauptsächlich in zwei von einander unabhängigen Gebäuden ausgestellt, die im 17. beziehungsweise 18. Jahrhundert entstanden sind und durch Treppen miteinander verbunden sind. Zwei kleinere Anbauten, das Wachgebäude der Bürgerwehr aus dem 17. Jahrhundert und ein vor kurzem errichtetes Gebäude, ergänzen die Anlage. Auch wenn das Innere der Bauten für die Ausstellung teilweise neu gestaltet werden musste, hat es doch seine Gemütlichkeit und

seinen historischen Charakter behalten.

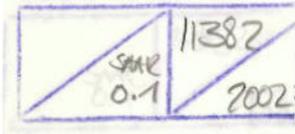
Die Restaurierung der Dächer erfolgte 2002. Eine Seite wurde nach der traditionellen Methode "en cornues" gedeckt.

Das Musée Ducal in Bouillon ist vor allem ein lokalhistorisches Museum. Die Dauerausstellung dreht hauptsächlich um vier Themenkreise: das Herzogtum Bouillon vom Mittelalter bis zur französischen Revolution, das Alltagsleben und die traditionellen Berufe in den früheren Ardennen und die industrielle Vergangenheit von Bouillon.



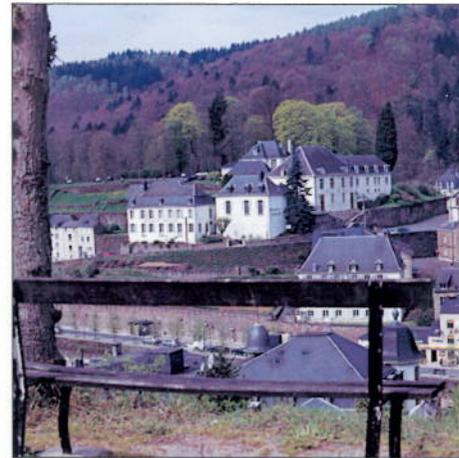
© IGN

Staatl. Konservatorat



Le Musée ducal de Bouillon

Bouillon (prov. de Luxembourg)



Situé au pied du célèbre château fort de Bouillon, plus précisément à l'extrémité nord-est du promontoire castral, le Musée ducal expose principalement ses collections dans deux bâtiments indépendants datant respectivement des XVII^e et XVIII^e siècles, reliés entre eux par un jeu d'escaliers. Deux extensions plus réduites, l'ancien corps de garde de la milice bourgeoise construit au XVII^e siècle ainsi qu'une seconde construction édifiée plus récemment, complètent l'ensemble. Si l'intérieur des bâtiments anciens a dû se voir quelque peu aménagé en vue d'y installer des collections muséales, le charme et l'intérêt historique de ces vieilles bâtisses demeurent absolument intacts.

Fondé en 1947 par l'ASBL «Les amis du vieux Bouillon», le musée primitif s'installa dès 1951 dans le plus ancien des deux bâtiments, dit «Palais ducal», ancienne résidence du Gouvernement bouillonnais qui servit plus tard de logement au commandant de la garnison locale. Une cour s'étend face à l'entrée du bâtiment, bordée à l'opposé par l'hôtel de Ville. Le corps principal fut complété, dans la première moitié du XVII^e siècle, d'un petit pavillon mansardé puis, toujours au XVIII^e siècle, par la construction en retour d'équerre, à la droite du noyau primitif, d'une annexe de même style (cuisine), donnant au bâtiment un nouveau plan en L.

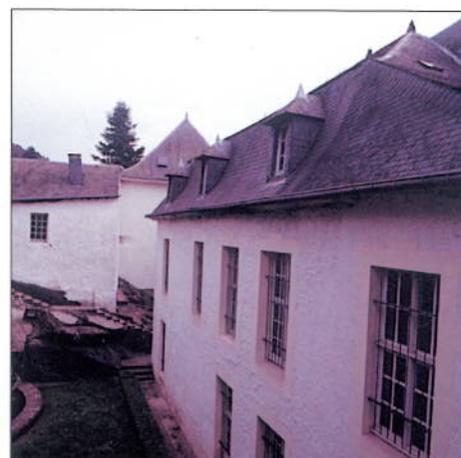
Texte : Ch. Delhaise • Traduction A. Langini • Photos : G. Focant, DPat, © MRW.

Fiche éditée par la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne.

Editeur responsable et contacts : A. Matthys, Inspecteur général du Patrimoine, rue des Brigades d'Irlande 1, 5100 Namur.

Imprimerie Fortemps, Wandre.

Fiche 02•3



L'accès originel à l'étage mansardé s'opérait par un escalier extérieur aujourd'hui disparu. Le bâtiment, désormais classé, fut acheté par la ville en 1843.

Le musée s'étendit en 1958 lors de l'installation d'une partie des collections permanentes dans le second bâtiment, édifié vers 1710 par Nicolas-Joseph Spontin, conseiller à la Cour souveraine de Bouillon. A l'origine volume parallélépipédique de deux niveaux, le bâtiment connu également des extensions dans le courant du XVIII^e siècle, lorsqu'il fut aménagé pour abriter deux familles. Deux nouvelles travées vinrent alors s'adjoindre aux cinq existantes, de part et d'autre du noyau primitif. Enfin, une dernière extension commencée au XVIII^e siècle et achevée au XIX^e, fut ajoutée au murpignon sud-ouest. Racheté par la ville en 1839, le bâtiment fut réaménagé pour les besoins d'une école, puis d'un hôtel, avant d'être finalement mis à disposition du musée. Ce bâtiment est également classé.

Ces deux bâtiments sont aujourd'hui intégralement enduits de crépi blanchi. Les toitures à la Mansart sont couvertes d'ardoises

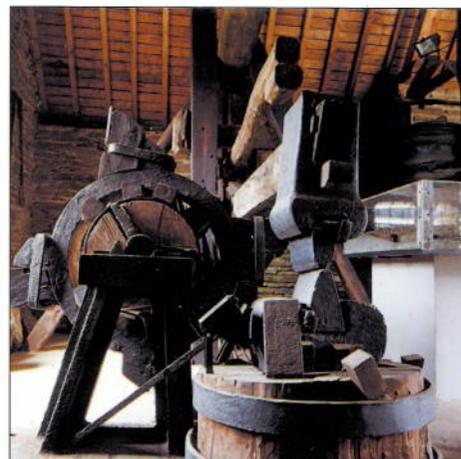
en schiste du pays.

Le Musée ducal de Bouillon peut se définir principalement en tant que musée d'histoire locale. Les vieux bâtiments qui l'abritent – aux lambris, portes, parquet, cheminées et charpentes d'origine – donnent aux collections une dimension accentuée de chaleureuse nostalgie. L'exposition permanente aborde quatre thèmes principaux : le Moyen Age et la première croisade sont évoqués à travers des objets et documents illustrant l'art, la vie quotidienne, l'importance de l'Eglise ou la guerre à cette époque. Le personnage de Godefroy de Bouillon n'est pas oublié, de même que les civilisations rencontrées en Orient par les croisés.

L'histoire du duché de Bouillon du Moyen Age à la Révolution française est illustrée par l'exposition d'objets, armes et documents rappelant que Bouillon fut longtemps la capitale d'un duché souverain, officialisé par Louis XIV et aboli à la Révolution française. Une salle évoque également le passé typographique de Bouillon, où furent imprimés au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle de nombreux journaux et ouvrages,

diffusant les idées de la Révolution et qui étaient alors censurés en France. La salle mettant fin au chapitre relatif à ces siècles mouvementés d'histoire bouillonnaise illustre les occupations successives du duché par les Français puis les Hollandais, avant l'incorporation définitive des territoires au royaume de Belgique.

La vie quotidienne et les métiers traditionnels de l'Ardenne d'autrefois



constituent le troisième grand thème abordé dans l'exposition permanente, avec la reconstitution d'une cuisine ardennaise traditionnelle ainsi que d'artisanats aujourd'hui disparus (tonnelier, sabotier, tisserand, tanneur, ardoisier, cloutier...).

Enfin, le passé industriel de Bouillon constitue le dernier volet de collections exposées. Une grande quantité de pièces produites industriellement ainsi que des moules et des machines (dont un *maka*, ancien marteau de forge datant de la fin du XVII^e siècle) ravivent le souvenir des deux principales usines de production métallurgique autrefois en activité à Bouillon.

En complément de ces quatre thèmes, le musée expose un nombre important d'œuvres peintes par deux célèbres artistes ardennais : Albert Raty et Guillaume Edeline. Le visiteur peut également y découvrir un surprenant «Cabinet de curiosités», rappelant les premières collections privées d'objets rassemblés par quelques amateurs éclairés au cours du XVIII^e siècle.